
Projet « Conseiller auprès du Ministère de l'Environnement et des Forêts (MINEF) »

B.P. 7814 Yaoundé
Tél. : ++237 -221.94.57
Fax : ++237 -221.50.48
E-Mail : Bkmersmann@aol.com
République du Cameroun

Objet : NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT 3/2003
élaborée en collaboration avec l'association CRAC

N° 51 Mars 2003

13 journaux ont traité de l'information environnementale en ce mois de mars 2003. Il s'agit de Cameroon tribune, Mutations, La Nouvelle Expression, Dikalo, L'Equatorial, L'Action, Aurore Plus, L'Anecdote, Le Jeune Enquêteur, Tempête du Renouveau, Le Front, The Herald et Bubinga.

Par rapport au mois de février, on note une augmentation sensible de la masse de l'information environnementale mais, une baisse au niveau du nombre de journaux. Le thème de l'eau est en première ligne à la faveur de la célébration de la journée mondiale de l'eau. L'hygiène et la salubrité publiques se stabilisent. Le pipeline Tchad-Cameroun est en recul. Les prises de position sur l'environnement sont inexistantes.

I – Chronologie de l'information environnementale

A – Le thème de l'eau

- Le 5 mars, Le Jeune Enquêteur souligne sur toute sa page 9 un vaste projet de construction de 28 forages à Douala 2^e.
- Le 10 mars, Cameroon Tribune annonce sur ¼ de sa page 22 la réalisation de 60 points d'eau par le comité diocésain d'Eséka.
- Le 13 mars, L'Equatorial signale sur une brève de sa page 6 que les eaux de puits doivent être nécessairement traitées.
- Le 18 mars, Mutations note sur une brève de sa page 14 l'ouverture du forum mondial de l'eau à Kyoto.
- Le 18 mars toujours, Mutations indique que les autorités de Singapour ont lancé une campagne de publicité afin de surmonter les réticences des habitants de ce pays à consommer « *l'eau de leurs toilettes ou de leur machine à laver, recyclée grâce à une technologie dernier cri.* »
- Le 18 mars encore, Dikalo souligne sur 1/3 de sa page 5 que l'eau c'est la vie mais, qu'il ne faut pas se fier à l'eau des forages.
- Le 19 mars, Cameroon Tribune note sur la moitié de sa page 16 que le Ministère de la Santé publique est concerné par la qualité de l'eau.

- Le 19 mars encore, Cameroon Tribune signale sur $\frac{3}{4}$ de sa page 17 que « *Dans certains quartiers comme Etam Bafia à Yaoundé, l'eau du puit a encore toute sa place* ».
- Le 19 mars toujours, le chef de service de l'Eau au Ministère de la Santé publique indique sur $\frac{1}{4}$ de la page 16 de Cameroon Tribune que les populations doivent « *faire bouillir toutes les eaux douteuses* », avant la consommation.
- Le 20 mars, Cameroon Tribune signale sur $\frac{1}{4}$ de sa page 13 la fête de l'eau.
- Le 21 mars, Mutations constate sur $\frac{2}{4}$ de sa page 14 que plus de la moitié de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable.
- Le 21 mars encore, Aurore Plus signale sur $\frac{1}{4}$ de sa page 3 que le lancement des cérémonies de la journée mondiale de l'eau a eu lieu à Edéa.
- Le 21 mars toujours, Cameroon Tribune note sur la moitié de sa page 11 le lancement par le Ministre des Mines, de l'Eau et de l'Energie, des festivités de la célébration de la journée mondiale de l'eau à Edéa.
- Le 24 mars, Cameroon Tribune souligne sur une brève de sa page 21 un don de 17 puits offert aux populations de Ngoumou par la Cameroon oil transportation compagnie.
- Le 24 mars également, Dikalo note sur la moitié de sa page 13 qu'à la faveur de la célébration de la journée mondiale de l'eau, l'on est « *à la recherche d'une véritable eau potable* ».
- Le 26 mars, Cameroon Tribune signale sur la moitié de sa page 13 que la Société nationale des Eaux du Cameroun, demande aux populations d'économiser l'eau potable.

B- L'hygiène et la salubrité publiques

- Dans son édition de mars, Tempête du Renouveau signale sur un encadré de sa page 5 que dans le cadre de la campagne d'hygiène et de salubrité, la ville de Mbalmayo est « *plus coquette que jamais* ».
- Le 3 mars, La Nouvelle Expression constate sur $\frac{1}{4}$ de sa page 9 que « *la ville de Sangmélina redevient sale* ».
- Le 10 mars, La Nouvelle Expression signale un contrat de confiance entre la société Hygiène et salubrité du Cameroun (Hysacam) et les associations de Douala pour rendre la capitale économique plus propre.
- Le 10 mars aussi, Cameroon Tribune annonce sur $\frac{1}{4}$ de sa page 20 la mobilisation des populations de Njombé-Penja, « *pour un arrondissement plus propre* ».
- Le 12 mars, Mutations signale que les femmes de la Communauté urbaine de Douala ont décidé de s'attaquer « *aux ordures* ».
- Le 21 mars, Cameroon Tribune note sur $\frac{1}{4}$ de sa page 21 que le maire de Mbandjock « *va-t-en guerre contre l'insalubrité* ».
- Le 21 mars encore, Cameroon Tribune constate sur $\frac{1}{8}$ de sa page 21 que la ville de Douala « *s'offre des toilettes mobiles* ».
- Le 21 mars toujours, Aurore Plus souligne sur un filet de sa page 3 que les circonscriptions administratives du Littoral « *affûtent leurs armes pour maintenir leur milieu propre* ».
- Le 26 mars, Cameroon Tribune constate sur $\frac{1}{4}$ de sa page 2 que 106 volontaires du « *Club des volontaires de Mvog-Ada* », se sont engagés à rendre Yaoundé propre.
- Le 28 mars, La Nouvelle Expression signale sur $\frac{1}{4}$ de sa page 3 que Hysacam est à l'école du savoir-vivre à Douala.

C – Le projet pipeline Tchad-Cameroun

- Le 10 mars, Cameroon Tribune signale sur $\frac{1}{4}$ de sa page 9 une concertation sur « *les risques de pollution accidentelle* » dans le cadre du pipeline Tchad-Cameroun.

D – Les informations du secteur forestier et du bois

- Le 3 mars, Cameroon Tribune indique sur une brève de sa page 22 que le sous-préfet de Yokadouma dans la province de l'Est a instruit la rationalisation dans la gestion des redevances forestières, dans son unité de commandement.
- Le 7 mars, Le front signale sur 3/5 de sa page 7 l'exploitation illégale de la forêt de Bessoukang, dans la province du Littoral.
- Le 12 mars, L'Anecdote indique sur la moitié de sa page 8 que toutes les dépenses du Ministère de l'Environnement et des Forêts sont couvertes par le fonds forestier.
- Le 13 mars, L'Equatorial note sur 2/4 de sa page 6 que les forestiers du Bassin du Congo ont émis le vœu de réglementer leurs activités.
- Le 18 mars, Mutations indique sur la moitié de sa page 11 que les populations environnantes le sanctuaire à gorilles de Mengame sont fâchées car, elles veulent la réouverture de la Sofopétra, une entreprise de bois.
- Le 27 mars, L'Equatorial annonce sur une brève de sa page 34 un renfort de la loi dans le secteur forestier.

E – Les initiatives en faveur de l'environnement

- Le 18 mars, Cameroon Tribune signale sur ¼ de sa page 22 que les Ong sont contre la consommation de la viande de brousse.
- Le 25 mars, Cameroon Tribune indique sur ¼ de sa page 13 que les experts des Nations Unies s'engagent pour la protection des primates.

F – Les atteintes à l'environnement

- Le 25 mars, Mutations constate sur 3/5 de sa page 14 que les primates sont menacés de disparition au Cameroun.
- Le 27 mars, L'Equatorial note sur ¾ de sa page 34 que les primates sont menacés de disparition.

G – Généralité sur l'environnement

- Le 3 mars, The Herald constate sur ¼ de sa page 5 la création des clubs environnement dans les lycées de la province du Nord-Ouest.
- Le 3 mars aussi, The Herald note sur 1/3 de sa page 8 que les subventions en direction du parc national de Korup s'achèvent cette année.
- Le 10 mars, The Herald signale sur 1/3 de sa page 5 que l'Union mondiale pour la nature est sur la route de Durban 2003.

H — L'aménagement du territoire

1 – L'aménagement des routes

- Le 4 mars, L'Action souligne sur ¾ de sa page 5 que la qualité des prestations de l'entretien routier national est « *remis en cause* ».
- Le 18 mars, L'Action note sur la moitié de sa page 3 que 2064 kilomètres de routes seront augmentés en 2003.
- Le 20 mars, Mutations signale sur 2/5 de sa page 10 que le réseau routier camerounais connaîtra cette année une augmentation de 2.064 km.

a – La voirie urbaine

- Le 5 mars, Le Jeune Enquêteur note sur toute sa page 8 que le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala, passe à la vitesse supérieure dans la réhabilitation des routes de cette ville.

- Le 10 mars, Cameroon tribune annonce sur 2/5 de sa page 20 que la campagne d'entretien de la voirie municipale de la ville de Mbalmayo est « *en route* ».
- Le 10 mars également, Mutations signale sur ¼ de sa page 11 que la route Etoa-Méki-Elig-Edzoa coûtera 450 millions.
- Le 21 mars, La Nouvelle Expression indique sur 1/3 de sa page 7 que dix kilomètres de routes seront bitumées dans la ville de Douala.
- Le 27 mars, L'Equatorial signale sur ¾ de sa page 28 que la ville de « *Maroua a mal à ses routes* ».

b- Les routes rurales

- Le 12 mars, L'Anecdote souligne sur la moitié de sa page 12 que le bitumage de l'axe Mengueme-Ngomedzap dont on annonçait le début des travaux à grandes pompes, « *apparaît comme une illusion* ».

2 – La construction des ouvrages

- Le 3 mars, La Nouvelle Expression constate sur 2/5 de sa page 4 que la réhabilitation du pont sur le Wouri coupe la ville de Douala en deux, paralysant les activités des populations.
- Le 11 mars, Mutations indique sur 2/4 de sa page 6 que le footballeur Bilong « *offre un pont à Malobong* », près d'Edéa.
- Le 20 mars, Cameroon Tribune consacre sur toutes ses pages 7 et 11, un avis de présélection du Ministère des Travaux Publics pour les travaux de réhabilitation des ponts en béton armé ou en béton précontraint sur les routes prioritaires du réseau routier national.

I – Les avis d'appel d'offres

- Le 4 mars, Cameroon Tribune consacre toute sa page 14 à un avis d'appel d'offres du Ministère des Travaux Publics pour la maîtrise d'œuvre complète en vue de l'amélioration des conditions de circulation sur certains axes du réseau routier prioritaire.
- Le 11 mars, Cameroon Tribune publie sur ¼ de sa page 8 les résultats de l'avis d'appel d'offres du Ministère des Travaux Publics pour l'exécution des travaux d'entretien courant et / ou périodique de certaines routes en terre du réseau prioritaire.
- Le 11 mars aussi, Cameroon Tribune accorde ¼ de sa page 8 aux résultats de l'avis d'appel d'offres du Ministère des Travaux Publics pour l'exécution des travaux d'entretien courant et / ou périodique de certaines routes revêtues du réseau prioritaire.
- Le 24 mars, Cameroon Tribune publie sur toute sa page 8 un avis d'appel d'offres du Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat pour le contrôle des travaux d'urgence de réhabilitation de certaines voiries de 4 villes secondaires du Cameroun.
- Le 24 mars également, Cameroon Tribune consacre sur toute sa page 29 un avis d'appel d'offres du Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat pour les travaux d'urgence sur certaines voiries en terre de la ville de Sangmélina.
- Le 28 mars, Cameroon Tribune publie sur toutes ses pages 19 et 20 un avis d'appel d'offres du Ministère des Travaux Publics pour l'exécution des travaux d'entretien routier ou de construction de certains ouvrages d'art du réseau routier.

J - Le thème de l'écotourisme

- Le 7 mars, Cameroon Tribune note sur 2/4 de sa page 5 que les experts du Ministère du Tourisme mettent en place des stratégies pour le développement de l'écotourisme.

K – Dans la presse spécialisée

Dans sa parution du mois de mars 2003, Bubinga fait un zoom sur les déchets toxiques de la Société Alucam à Edéa. A en croire cette publication, Alucam s'apprête à construire non loin d'Edéa, un « *centre de stockage des résidus hautement toxiques* ». Une structure qui selon Bubinga, sera un véritable poison lent pour les populations d'Edéa. Toujours au sujet de la pollution, Bubinga signale qu'après le déraillement d'un train de la Camrail transportant du carburant, les eaux du département du Nyong et Kellé ont été empoisonnées. Egalement en page Actualité, Bubinga indique que le Ministère de l'Environnement et des Forêts a fait abattre un éléphant au cours d'une battue administrative à Minkoumou, non loin du sanctuaire à gorilles de Mengame. Une entreprise que ce journal qualifie d'inédite.

Dans le numéro de mars, le journal de l'environnement note aussi une réunion des experts du Ministère du Tourisme pour la mise en place d'une stratégie nationale de développement de l'écotourisme. Et puis, Bubinga constate qu'un forestier a été pris en flagrant délit de faux à Bessoungkang. Il se livrait à des coupes illégales dans « *un domaine en voie de réservation* ».

II – Le thème du mois : L'eau objet de toutes les attentions

Le Cameroun s'est joint à l'ensemble de la communauté internationale pour célébrer le 22 mars, la 11^e journée mondiale de l'eau. A l'occasion de cet important événement, non seulement de nombreuses manifestations ont été organisées autour du précieux liquide, mais bien plus, plusieurs points d'eau ont été offerts aux populations qui n'en possédaient pas assez. Toutes ces actions n'ont pas échappé à la presse nationale.

Le 5 mars, c'est le journal Le Jeune Enquêteur qui le premier ouvre les vannes en annonçant un vaste projet de construction de 28 forages dans la commune d'arrondissement de Douala 2^e. Pour cette publication, ces réalisations qui seraient l'œuvre du maire de Douala 2^e, Abraham Tchato, « *seront faits dans tout New-Bell* ».

Quelques jours plus tard, le 10 mars exactement, Cameroon Tribune signale la réalisation de 60 points d'eau par le comité diocésain d'Eséka. A en croire le quotidien gouvernemental, c'est le cadeau que le Comité diocésain des activités socio-éducatives a offert aux populations d'Eséka pour « *la célébration du 10^e anniversaire de la création du diocèse d'Eséka* ».

Non loin d'Eséka, cette fois à Ngoumou, les populations ont également bénéficié d'un don de puits. Selon Cameroon Tribune qui annonce l'événement dans sa livraison du 24 mars, c'est la Cameroon oil transportation company (Cotco) qui dans le cadre des compensations du projet pipeline Tchad-Cameroun, a offert 17 puits aux populations de cette localité. Des points d'eau qui ont été réalisés par l'Ong « L'eau c'est la vie ».

« *L'eau c'est la vie mais, il ne faut pas se fier à l'eau des forages* », il ne s'agit pas du sigle de l'Ong citée plus haut mais, du titre d'un article paru dans l'édition de Dikalo du 18 mars, en prélude à la célébration de la journée mondiale de l'eau. D'après ce texte, « *Face à la pénurie d'eau potable, les Camerounais ont jeté leur dévolu sur les eaux de forages pour leur limpidité. Ignorant que clarté ne rime pas toujours avec pureté.* » Dikalo explique que « *les eaux de nombreux forages, malgré leur clarté, sont de mauvaise qualité bactériologique* », à cause de la profondeur que les spécialistes des forages ne respectent pas. Au lieu de creuser à 55 m de profondeur pour avoir une bonne eau, ils s'arrêtent généralement à 17 ou 20 m. Selon Dikalo, ces eaux de faibles profondeurs sont « *polluées* » et par conséquent, impropres à la consommation.

Une situation qui a fait dire à Cameroon Tribune que « *Le Ministère de la Santé est concerné par la qualité de l'eau* ». C'est ainsi que le chef de service de l'eau au Ministère de la Santé publique a déclaré au quotidien nationale bilingue que tous ceux qui utilisent les eaux de puits, de sources et de forages, doivent « *la faire bouillir à une température de 100° et la*

laisser refroidir ». M. Maoude Léonard a précisé que cette opération terminée, « *il faut agiter cette eau pour l'oxygéner de nouveau avant de la consommer ».*

Mutations dans son édition du 18 mars parle plutôt du recyclage de l'eau. Cette publication indique en effet que « *Les autorités de Singapour ont lancé une campagne de publicité afin de surmonter les réticences des habitants de ce pays à consommer l'eau de leurs toilettes ou de leur machine à laver, recyclé grâce à une technologie dernier cri.* » Mutations explique cet acte des autorités singapouriens par le fait que Singapour risque de se retrouver sans eau potable « *dans le cas où leur ravitaillement en eau potable en provenance de Malaisie se trouverait interrompu faute de renouvellement d'accords qui arriveront à échéance en 2011 et en 2061.* » C'est dire que l'eau c'est vraiment la vie. Mais, toute eau est-elle propre à la consommation ?

Conclusion

Depuis le mois de février, les informations du secteur de l'environnement évoluent crescendo. A la faveur de la célébration de la 11^e journée mondiale de l'eau en ce mois de mars, toute la presse s'est mobilisée autour du précieux liquide. L'environnement a pour ainsi dire pendant quelques jours, occupé les devants de la scène. Nous espérons que les choses vont se poursuivre dans cette lancée.